N. LII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 1. JUILLET 1758.

De Bruxelles le 12. Juin.



Il est incroïable combien il passe ici jour & nuit de Généraux, d'Officiers, & de Volontaires *François* pour se trouver aux Opérations, que le passage de l'Armée *Hannovrienne* en deça du *Rhin* va occasionner. Les Chevaux manquent au Bureau des Postes; & l'on a affiché, que ceux qui voudront en fournir, auront un Ecu par jour pour chaque Cheval; & si le Cheval crève en chemin, on en donnera 50. Florins. Le Prince de *Condé*, le Comte d'*Egmont*, le Duc de *Chevreuse*, & le Vidame d' *Amiens* passèrent entre autres le 8. de ce mois. Il arriva le même jour 2. Bataillons du Régiment de *Bareith*, Infanterie, avec 800. Hommes de Recruës, venant de *Luxembourg:* Ils conduisoient 9. Pièces de canon de 8. livres de balle & quelques Affuts: Ces Pièces furent d'abord embarquées pour *Anvers*, & les Bataillons en prirent la route avant-hier.

Le 9. il arriva encore de *Mons* 96. Caissons, chargés d'Avoine; & le 10. ils continuèrent leur route pour *Louvain*.

De Paris le 9. Juin.

La nouvelle que l'on a apprise du passage du *Rhin*, par les Troupes *Hannovriennes*, *Prussiennes* & *Hessoises*, paroit avoir causé quelque surprise dans le public. Il s'est tenu à la Cour sur ce sujet, un Conseil, dans lequel on a fait beaucoup d'attention à l'endroit où ce passage a été exécuté. Tous les Officiers-Généraux, appartenans à l'Armée du Comte de Clermont, partent à cette occasion pour y retourner. Les Princes du Sang, qui ont fait la derniere Campagne, y retournent pareillement. Le Prince de Soubise vient de partir pour aller joindre le Corps de Troupes qu'il doit commander. Le Comte de *Clermont* fait lever un Régiment, auquel le Roi donne le titre de *Volontaires étrangers de Clermont-Prince:* Ce Corps sera de 1800. hommes, tous étrangers, dont 1000. à pié, & 800. à cheval. Il sera di-

visé en 2. Compagnies de Grenadiers, chacune de 50. hommes, 9. de Fuseliers de 100. hommes, & 16. de Cavalerie de 50. hommes.

Le 5. de ce mois, la Maison de *Sorbonne* fit, dans son Eglise, un Service solemnel pour *Benôit XIV.* Le Cardinal de Tavannes, le Nonce & l'Archévêque d'*Embrun* y assistèrent, avec tous les Docteurs en Corps. La Maison de *Sorbonne* n'est point dans l'usage de faire des Services à la mort des Papes; mais elle a reçû tant de bienfaits de *Benoït XIV.* qu' elle a crû devoir en cette occasion donner des marques particulières de sa reconnoissance pour lui & de son attachement au *St. Siège.* Le feu Pape avoit fait présent à cette Maison de son Portrait & de tous ses Ouvrages.

On assure que S. M. l'Impératrice-Reine a demandé à S. M. T. Ch. que le Maréchal d'Etrées commandât le Corps de Troupes qui étoit destiné à entrer en Bohème sous les ordres du Prince de Soubise, à quoi S. M. a consenti, & le Prince de Soubise commandera les Troupes, qui sont en Flandres. Plusieurs de nos Officiers faits prisonniers à la Bataille de Rosbach, & mis en liberté sur leur Parole, ont eû les arrêts, à cause qu'ils s'étoient rendu ici sans la permission de S. M. Le Maréchal de Maillebois Père du Comte de ce nom, à été relegué sur ses Terres.

La puissante Flotte dont l'Angleterre nous a menacé depuis quelque tems, se fit voir Dimanche dernier, à 5. heures de l'après midi sur nos Côtes à 5. milles de St. Malo. Elle se posta vis à vis & y demeura jusqu'au Lundi. Elle se rendit de là le même jour aprèsmidi du côté de Cancale, où elle jetta l'ancre, & mit 12000 hommes de ses Troupes à terre sans la moindre resistance.

De Genes le 27. Mai.

Les dernieres lettres reçûës ici de *Madrid*, marquent, que depuis que l' Ambassadeur de *Portugal* y avoit eû une audience particuliere du Roi d'*Espagne*, on y parloit ouvertement à la Cour d'un Traité conclu entre les 2. Couronnes, dont l'objet étoit de réduire les rebelles du *Paraguai* & de *Para*, à la soûmission & à l'obéïssance envèrs leurs Souverains; que pour parvenir à ce but, l' *Espagne* & le *Portugal* réüniroient une partie de leurs forces par mer & par terre, & employeroient dans ces contrées une Armée de 20. mille hommes, pourvuë d'un gros train d'artillerie & des munitions nécessaires. Ces lettres ajoûtent, que l'on étoit déjà informé à la Cour des dispositions ordonnées en conséquence par le Bureau de la Guerre à *Lisbonne.*

D'Elseneur. le 16. Juin.

L'Escadre *Danoise*, commandée par le Contre-Amiral Fischer, laquelle consiste en 6. Vaisseaux de Guerre & une Frégate, aïant mis à la voile de *Coppenhague* pour passer le *Sund*, elle arriva ici le 3. de ce mois. Cette Escadre a ordre de continuër sa navigation vèrs la Mer du *Nord*, sans mouiller à aucun Port sur sa route. On la croit destinée à aller prendre en *Norvege* les Troupes qu'elle doit avoir à bord pendant le tems de sa croisière, & à transporter en *Islande* celles qui doivent cantonner dans le *Holstein.* On travaille aux préparatifs nécessaires pour le départ des Troupes, lequel, à ce que l'on suppose, aura lieu le 16. ou le 20. du mois prochain. Elles feront par mer le trajet d'ici dans le *Holstein.* On apprend de *Coppenhague*, que l'on y avoit engagé pour le transport de ces Troupes, les Navires Marchands qui se trouvoient dans le Port, & qu'une partie des Vaisseaux *Prussiens* qui s'y étoient retirez par la crainte qu'ils avoient des *Suedois*, avoient pris volontairement part à cet engagement, à raison de 6. écus par mois pour leur frêt.

De Dusseldorf le 15. Juin.

Les François êtans de deux tiers plus forts, que les Hannovriens, ne cherchent qu'à s'engager avec l'Ennemi dans un terrain, où ils peuvent mettre à profit la superiorité de leur Armée. Et c'est en conséquence, qu'ils étudient à tirer l'Ennemi des avantages, que les Montagnes, & les défilez de *Calcarberg* & des environs leur peuvent procurer. Leur Armée s'etend de *Rheinberg* jusqu'à *Clostercamp*, & brille par la beauté des Régimens. Les Postes avancés ont été bien attaqués par l'Avant-garde des Hannovriens, mais ceux-ci ont été reçûs tellement, qu'ils ont été forcé de rétrograder avec perte de quelques centaines d'hommes. Et c'est sans doute, ce qui a donné lieu au bruit d'hier, qu'il y avoit eû une Bataille entre les deux Armées, dans laquelle celle des Hannovriens avoit perdu plus de 4000. hommes. Le Pont, que les François ont eû à *Wesel* sur le Rhin a été abbatu par précaution. Les Hannovriens campent entre *Issum* & *Alpen*, & l'on s'attend à chaque moment à une action, qui ne peut que favoriser les François, d'autant plus, que l'Artillerie Hannovrienne est fort foible à l'heure qu'il est. Telle étoit la position le dix. On reconnut l'Armée *Françoise*, & on la trouva accessible par son flanc gauche tirant vèrs *Gueldres*; mais le 11. elle y avoit changé sa position, & avoit reculé. La nuit suivante, ses Postes avancés dans des Bois-taillis furent délogés; Et l'on comptoit d'engager une Bataille le treize; Mais le Comte de *Clermont* s'est retiré à *Meurs* & à *Ordingen*. *Rheinberg* a été tout de suite occupé par les *Hannovriens*, qui se proposoient de marcher le 14. sur *Wachtendonck*, où, si les *François*, ainsi qu'ils le publient, se rendent aussi, l'affaire est immanquable. Il arrive tous les jours à l'Armée du Comte de *Clermont* des Princes, des Géneraux, des Officiers, & des Volontaires, que la nature des circonstances attire pour voir de près la Journée, qui paroit inévitable. Le Prince de *Condé* & le Comte de la *Marche* y sont entre autres arrivés, ainsi que le Duc de *Chevreuse*, le Comte d'*Egmont*, & le Vidame d'*Amiens*. On y attend aussi les 4. Divisions de Cavalerie, avec les Recruës & les Remontes, arrivées depuis peu de *Trèves*, & que Mr. de *Torci* avoit distribuées sur les bords du *Rhin*.

De Utrecht le 15. Juin.

Nous ignorons encore, qu'il y ait eû le 12. de ce mois un engagement entre l'Armée des alliez & celle de *France*. Nous sommes seulement instruits, que les Détachemens avancez de cette derniere avoient été délogez la nuit du 11. au 12. de différens postes qu'ils occupoient. Nous ne saurions rien présenter de plus authentique sur ce sujet, que la relation suivante dépêchée le 12. au soir de l'Armée du Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, C'est la même qu'a apportée le courier qui arriva hier à la *Haye*.

Du Camp *du Prince* Ferdinand *de* Brunswick, *près d'*Alpen, *le 12. Juin.* L'Armée étant marchée le 7. de ce mois à *Udem*, le dessein de cette marche étoit d'attaquer le Marquis de Villemur, à *Xanten*. La position de ce Général fût reconnuë le 8. & trouvée des plus avantageuses. On prit neanmoins la résolution de déloger à tout prix l'Ennemi de ce poste. Les dispositions que le Prince *Ferdinand* fit pour cet effet, ont été telles, qu'elles ont mérité l'admiration des connoisseurs. L'Ennemi, à l'attention duquel elles n'échappèrent point, prit le parti de décamper la nuit suivante, en se repliant sur le reste de l'Armée *Françoise*, campée à *Rheinberg* sous les ordres du Comte de Clermont. La retraite du Marquis de Villemur aïant changé les

circonſtances, le Duc jugea à propos de faire paſſer à la gauche du *Rhin*, un renfort de 8. Bataillons & de 8. Eſcadrons, qui étoient poſtez à la rive droite, & dont Mr. de Sporke avoit le Commandement. Le Prince s'occupa enſuite des moyens d'entamer le Corps du Comte de Clermont. Pour cet effet, il fit marcher le Général Spörke de *Calcar* à *Xanten*, & de *Xanten* à *Alpen*. Le Prince de *Holſtein-Gottorp* fut envoyé, avec ſon Corps de Troupes à *Iſſum;* & afin de ſe mettre à portée de ces deux Généraux, le Prince *Ferdinand* changea hier la poſition de ſon Camp. On reconnut avant-hier celui des Ennemis, & l'on trouva, qu'il y avoit moyen d'entamer leur flanc gauche, tirant vèrs *Gueldres*. Hier on le reconnut de nouveau, & l'on s'apperçût, que leur gauche étoit reculée. On demeura ferme dans la réſolution de les ataquer. En conſéquence, l'on s'eſt mis en marche la nuit derniere. Les poſtes avancez de l'Ennemi, cachez dans des Buiſſons, en ont été débuſquez. Les 2. Armées ſont aujourd'hui en préſence. Elles n'ont pû encore ſe joindre, à cauſe du terrain coupé de ravins & de buiſſons, qui les ſépare. Le Prince eſt bien déterminé de ne pas lâcher priſe. Ainſi, la journée de demain 13. pourroit bien être déciſive par rapport au deſſein où nous ſommes de forcer l'Ennemi, ou de l'obliger du moins à abandonner le poſte de *Rheinberg*. Ce détail prouve clairement, que le 12. au ſoir il n'y avoit point encore eû d'action engagée entre les 2. Armées. Peut-être s'en eſt-il paſſé une depuis.

St. Moritz près de *Munſter le 10. Juin.*

A *Munſter* on découvrit la nuit d'hier une cruelle Conſpiration qu'on avoit tramée ici contre la Garniſon & contre ceux qui étoient reſtés de l'Armée alliée, elle conſiſte, comme les Bourgeois mêmes l'ont raconté aujourd'hui, en ce qui ſuit. M. le Préſident & Chanoine de Spiegel fut arrêté Lundi par Mr. le Général-Major de Zaſtrow, & fut conduit plus loin le lendemain ſous une Eſcorte, mais on ignore encore où on l'a conduit, ni à quelle occaſion il a été arrêté. Il s'éleva à cette occaſion une emeûte populaire dans la Ville. Quelques artiſans ſe joignirent au peuple, & promirent entre eux de le venger, & de laver cet affront dans le ſang des Hannovriens. Le nombre de ces Conſpirés étoit actuellement de 200. ils s'étoient tous ſouſcrits dans un Appartement, leur nombre devoit être de 600. Alors on devoit mettre le feu à une Maiſon, & faire courir le bruit que c' étoient les Hannovriens; les Conſpirés devoient les ataquer en même tems, de ſorte que les Hannovriens en ſe défendant irriteroient toute la Ville contre eux, qu'on n'épargneroit perſonne, mais qu'on les maſſacreroit tous &c. On ignore encore à quelle occaſion on a découvert cette Conſpiration. Les Hanovriens ont été pendant toute la nuit & pendant tout le jour ſous les armes; on a tenu les Portes de la Ville fermées hier & aujourd'hui; on a déjà arrêté 6. des Auteurs, mais on en cherche encore deux des principaux qui doivent avoir la liſte de tous les Conjurés. On viſite les Cloîtres & on en excepte aucun, on viſite auſſi les Religieuſes, qui en partie doivent s' être ſauvées à cette occaſion.

De Francfort le 13. Juin.

Le Prince de *Soubise* accompagné du Marquis de *Crillon* & de Différens autres Officiers, arriva avant hier matin en cette Ville, & en repartit l'après midi pour ſe rendre à *Hanau*.

Les Troupes *Françoiſes* auxiliaires commandées par ce Prince, doivent ſe mettre en marche pour ſe rendre en *Boheme*, le 20. ou le 21. de ce mois au plus-tard.

N°. LII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU I. JUILLET 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Ewanowitz JOURNAL *du 14 au 18. Juin*

Le 14. de ce mois M. de *Zobel*, Colonel du Régiment ci-devant *Morocz* Houſſars, lequel eſt du Corps aux ordres du Général-Major Baron de *Jahnus*, crut en viſitant ſes Poſtes, qu'il y auroit moyen d'enlever un Détachement aſſés conſidérable d'Ennemis, qui étoit à *Mirolincka*. M. de *Jahnus* lui donna en conſéquence 300. hommes, pour le couvrir; mais comme il étoit au moment de mettre ſon deſſein en exécution, il s'apperçût que les Ennemis avoient réçu un renfort conſidérable. M. de *Zobel* ſe trouva donc obligé de changer en attaque formelle le projet, qu'il avoit fait de ſurprendre le Détachement, dont on parle, & cette attaque fut exécutée de ſorte, que les Ennemis furent renverſés & entiérement diſperſés, après avoir eû pluſieurs morts, & bleſſés & onze hommes pris. Nous n'avons eû qu'un homme tué, & un bleſſé; un ſeul cheval l'a auſſi été.

Suivant le rapport des Détachemens Placés pour obſerver le ſiége d'*Olmütz*, il ne s'y eſt rien paſſé de nouveau, & le feu de l'artillerie de part & d'autre continuoit à l'ordinaire, tantôt en augmentant, & tantôt en diminuant: on a auſſi entendu de tems en tems un feu de Mousqueterie & l'on a jugé de là, qu'il y avoit eû une nouvelle ſortie; ce qui en effet s'eſt confirmé le lendemain 15. On a reçû ce jour là le détail ſuivant de cette ſortie.

Elle s'eſt faite la nuit du 12. au 13. à minuit, ſous les ordres du Général-Major Comte de *Draſkowitz*, & les Troupes, qui en étoient, montoient à 550. hommes & 100. travailleurs. Le Baron de *Gett*, Major au ſervice de l'Electeur de *Baviere*, commandoit la Droite, laquelle étoit composée de cent hommes de Troupes *Bavaroiſes*, & de cent Croates. La Gauche, composée de cent hommes d'Infanterie Allemande, & de 50. Croates, étoit commandée par M. de *Biert*, Capitaine au Régiment de *Kollowrath*. La Reſerve étoit d'environ 200. hommes aux ordres de M. de *Simbſchen* Lieutenant-Colonel, & les travailleurs la ſuivoient.

Nos Troupes forcèrent d'abord les Ennemis de ſe retirer, & d'abandonner différentes Batteries, dont elles enclouèrent 8. pièces de Canons, trois Mortiers & un Obuſier: elles rasèrent enſuite autant qu'il fut poſſible ces Batteries, & elles y mirent le feu. Au rapport des Déſerteurs, l'Ennemi doit avoir perdu dans cette occaſion plus de 200. hommes, tant tués, que bleſſés, ſans compter les manquans; la perte, que nous y avons faite, peut aller à environ 130. hommes, nous y avons eû deux Officiers tués, dont l'un du Régiment de *Simbſchen*, & l'autre des *Eſclavons*, & M. de *Calveria* Lieutenant-Colonel au Régiment de *Simbſchen*, a été bleſſé mortellement.

Les Troupes, qui étoient de cette ſortie meritent les plus juſtes éloges, & n'ont fait que confirmer l'opinion que l'on avoit déjà de leur valeur & de leur bonne volonté.

Depuis ce tems les Ennemis ont fait entre *Czech* & *Pirzin* un nouveau fourrage, lequel a été couvert par beaucoup d'Infanterie & de Houſſars. Leur poſition devant *Olmütz* eſt encore la même, & le feu du Canon continuë avec une égale vivacité, tant du côté des aſſiegeans, que du côté des aſſiegés.

Pour les empêcher de s'étendre, & de faire des courſes M. le Maréchal a détaché à *Prerau*, le Général-Major Comte de S. *Ignon*, avec une Troupe conſidérable, & l'on ſe promet que le but qu'on ſe propoſe aura un heureux ſuccès.

Le même jour M. le Maréchal fit toutes ſes diſpoſitions pour la marche de l'Armée à ſes ordres; & ces diſpoſitions furent faites avec tant de ſecret qu'il ne tranſpira pas la moindre choſe de l'ordre de la marche. Les billets en furent re-

mis le foir fécrétement aux Généraux d'Infanterie, après quoi fon Excellence partit d'avance, & fort tard, pour aller examiner le nouveau Camp, qu'elle avoit fait marquer, & celui qu'elle vouloit prendre enfuite plus en avant.

Le 16. avant le jour, l'Armée fe mit en mouvement de *Gewitz*, laiffant en arriere le gros bagage, & fe porta en 5. Colonnes fur *Prodiwanow*. La marche fut un peu retardée par la pluye, qui furvint, & qui rompit beaucoup les chemins, déjà mauvais d'eux mêmes, que l'Armée devoit paffer au travers des défilés & par des montagnes; Les Troupes n'entrèrent donc au Camp de *Prodiwanow*, que fur les 6. heures du foir.

Pour dèrober cette marche à l'Ennemi, on défendit de dreffer les tentes & de faire aucun feu pendant la nuit; l'on ne tira point non plus le coup de Retraite.

Le lendemain 17 on fe remit en marche fans battre la caiffe. L'Armée marcha au jour naiffant en trois colonnes, & à la fourdine ainfi qu'elle avoit fait la veille, par des montagnes & par des vallées.

M. le Maréchal étoit de fa perfonne à l'avant-Garde, formée du Corps des Grenadiers & des Carabiniers, afin d'être prefent à tout ce qui pourroit arriver, & d'être à même en conféquence de faire d'autant plus promptement les difpofitions, qu'il jugeroit en tout cas néceffaires. L'armée continua fa marche dans le même ordre jusques au dernier debouché, où elle fit halte, pour attendre avant d'entrer dans la plaine les ordres ultérieurs de fon Excellence: ils arrivèrent, elle y deboucha & occupa le Camp, qui avoit été marqué entre *Predlitz* & *Ewanowitz*, où fe fit la jonction avec le Corps ci-devant commandé par le Lieutenant-Général Marquis de *Ville*.

Les deux marches, dont on vient de parler, fe font faites à la fourdine ainfi qu'on l'a dit, & l'Ennemi, malgré l'exacte vigilance, qui lui eft d'ailleurs ordinaire, en a eû fi peu de connoiffance, qu'il doit même l'avoir encore ignorée aujourd'hui lorsque toute l'Armée étoit déjà dans le Camp qu'elle occupe, puisque peu de tems avant qu'elle arrivât, fes Troupes fourageoient encore dans ces environs, & qu'on n'a remarqué dans fa pofition aucun changement.

Enfin ces deux marches, qui fe font faites très à portée des *Pruffiens*, & au milieu de difficultés innombrables, ont eû tout le fuccès, que l'on pouvoit s'en promettre.

De Brünn, le 19. Juin. Le Général Comte de S. *Ignon*, de concert avec la Garnifon d'*Olmütz*, attaqua le 18. matin, & mit en fuite un Corps de Troupes *Pruffiennes*, compofé de Cavalerie & d'Infanterie, lequel etoit à portée de cette Place en delà de la *Morave*. Cette attaque s'eft faite par deux côtés différens, favoir auprès des villages de *Wifternitz* & de *Hollitz*. La Cavalerie Ennemie ne tint point dans le dernier de ces endroits, & nos *Lycaniens* forcèrent bientôt à s'en retirer un Bataillon de Compagnies franches, après lui avoir tué plufieurs hommes & fait 30. prifonniers. Les Ennemis avoient à *Wifternitz* 7. Efcadrons du Régiment de *Bareuth* Dragons, & 2. du Rgt. de *Ziethen*. C'eft contre ces Efcadrons que le Régiment des Chevaux Legers de *Löwenftein* levé depuis quelques mois feulement, a fait fon coup d'effai fous les ordres du Comte de *Stainville*, Colonel de ce Régiment; il a renverfé la Cavalerie Ennemie, dont quelques centaines d'hommes ont été tués ou bleffés à coup de fabre, il a fait 130. prifonniers & s'eft emparé d'une paire de Timbales d'argent. Après cette expedition les Troupes I. & R. fe mirent en marche pour s'en retourner; mais à peine avoient elles fait une lieuë de chemin qu'elles eurent avis, que les Ennemis avoient repris Pofte à *Wifternitz*. Quoique les chevaux fuffent déjà très fatigués, M. de S. *Ignon* prit le parti de revenir fur fes pas, & de faire attaquer par le Régiment de *Würtemberg* Dragons, 7. Efcadrons Ennemis, qui étoient à portée de ce village: cette attaque eut encore tout le fuccès, qu'on pouvoit s'en promettre. Les Ennemis furent de nouveau renverfés, & on leur tua & bleffa bon nombre d'Officiers & de Soldats, outre plufieurs prifonniers qu'on leur fit.

Le Général de *Mayer*, qui commandoit les Troupes *Pruffiennes*, a été bleffé d'un coup de feu au travers du Corps & d'un coup de fabre à la tête. L'on attend inceffament un détail plus circonftancié de cette heureufe affaire.